

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

NUMÉRO 379 - JUIN 2022

« *PRENEZ, ET MANGEZ EN TOUS* », ABBÉ DU CREST

DIEU manifeste ses perfections au moyen de ses œuvres. En instituant le Saint-Sacrement, Jésus comptait bien déverser sur ceux qu'il aime les trésors de sa miséricorde.

Il se donne en nourriture, et préserve ainsi ses disciples de l'épuisement spirituel qui guette tout pèlerin d'éternité : « *Je ne veux pas renvoyer cette foule le ventre vide; ils pourraient se trouver mal en chemin* » disait Notre-Seigneur avant de multiplier les pains.

Le cœur miséricordieux de Jésus connaissant nos besoins intimes fait de son Corps et de son Sang le pain quotidien des chrétiens, convertissant nos cœurs de pierre communion après communion, instillant la joie de l'éternité dans le cours de cette vie.

Cette présence réelle qui s'abaisse à notre niveau - caché dans le tabernacle, vulnérable

pour nous fortifier - a une capacité mystérieuse, lorsqu'elle est reçue dévotement, de réctifier nos journées : Dieu est à nos côtés pour présider à nos projets y mettre l'ordre chrétien.



St Thomas et st Bonaventure présentent l'office du St-Sacremnt à Urbain IV - ostensorio du Prieuré

C'est peut-être le secret de saint Louis qui trouvait le temps d'assister à la messe quotidiennement, malgré son métier de roi... Ainsi l'effort d'une messe matinale avec sa communion fervente élague la journée, y retirant le superflu, et ordonne le reste.

Comme la cananéenne de l'Évangile, nous sommes conscients d'être indignes de ce si grand sacrement, mais chaque miette que Jésus nous laisse de ce « *Pain de Vie* » viendra en aide à nos infirmités.

À la suite de saint Thomas, compositeur de l'office du Saint-Sacrement, chantons les miséricordes du Seigneur : « *Adoro te devote latens deitas.* »

CONFÉRENCE - Mercredi 8 juin 2022 - 20h00

**PAULINE-MARIE JARICOT
ET LA PROPAGATION DE LA FOI**

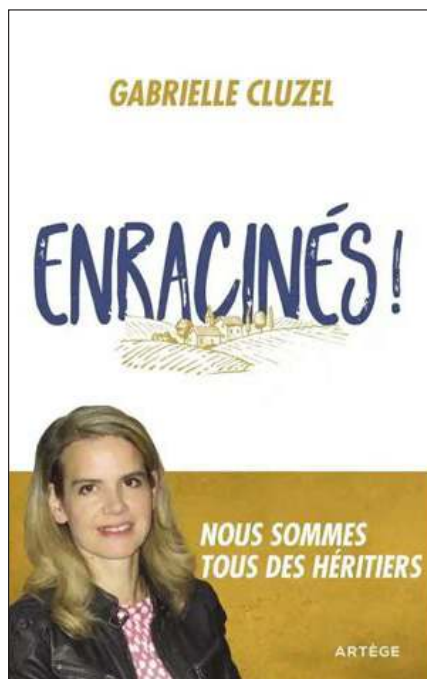
Mme Béatrice Guérin - M. Yannick Essertel



Artège, 2020, 172 pages

ABBÉ PERRIOL

RÉDACTRICE en chef d'un site d'information et chroniqueuse pour la presse catholique, Gabrielle Cluzel nous livre dans son ouvrage ses impressions sur la santé de notre pays. Elle dresse un tableau réaliste de notre société dans un style agréable à lire et imagé.



Retour à la source, voilà le remède aux crises modernes. Pour beaucoup, le passé est synonyme de régression quand au contraire il est témoin de la puissance de notre culture. Détruire, faire table rase du passé, insulter nos ancêtres en se croyant plus ingénieux

qu'eux, tout le monde en est capable. Construire l'avenir en faisant fi de toutes les traditions qui ont construit la France, c'est une fiction. On ne peut transmettre que si l'on a auparavant reçu.

On peut certes élaguer les branches d'un arbre (à condition de ne pas être assis dessus), encore ne faut-il pas couper ses racines. La pensée ambiante se veut résolument progressiste : elle nous propose un présent sans passé et sans avenir. L'ouvrage ne vise pas à faire l'éloge de l'immobilisme ou à tomber dans la nostalgie mais à retrouver simplement le bon sens de nos ancêtres.

Gabrielle Cluzel aborde les grands thèmes de la famille, de l'éducation, de l'armée qui ont construit au cours des siècles notre société et qui sont aujourd'hui menacés.

Comme disait Frédéric Dard, « *l'échelle des valeurs est en train de perdre ses barreaux.* » Il faut bien reconnaître avec

amertume qu'un mode de vie et une culture sont en train de disparaître. Les valeurs chrétiennes constituaient un maillage autrement plus fort que le soi-disant « vivre ensemble ». Quand une société se disloque, l'urgence ne porte pas sur le vivre ensemble mais sur le vivre tout court. L'essoufflement du christianisme en Occident entraîne dans la société la disparition des codes sociaux traditionnels tels que la politesse, la galanterie, le sens du sacrifice qu'on qualifie désormais de *bourgeois*. On aime encore *mamie* non pour l'héritage spirituel qu'elle peut nous transmettre mais uniquement pour l'héritage pécuniaire qu'elle nous laissera, et espère-t-on sans trop attendre...

Dès lors, les conséquences s'amplifient rapidement. La France multiculturaliste, la France woke n'est plus capable d'enfanter des héros et des figures de génie. La génération des déracinés est asservie à la dictature de l'éphémère et se satisfait de la consommation effrénée du jettable, de la *nourriture-rapide*, et de tout un ensemble de l'éphémère.

Il faut redécouvrir les racines de notre société. Aux catholiques de jouer leur partition sans désertier le champ de bataille !

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes, la nuit de Pâques de
SIMÉON Bielodiedoff et HADRIEN Membré

Le lundi de Pâques, BAPTÈME d'ARMAND,
3^e enfant de M. et Mme Pierre Isoard

En la solennité de ste Jeanne d'Arc, BAPTÈME de VICTOIRE,
4^e enfant de M. et Mme Philippe Colas

CONFIRMATIONS le 30 avril, par S.E. Mgr de GALARRETA

KEVIN Amicucci
JOSEPH Brisset
TRISTAN de Closmadeuc
FLAVIEN Coudert
MILAN Guillemard
FRANÇOIS Larrivaz
ADRIEN Le Barber
PATRICE Richard
ROCH Werra

JESSICA Bechu
LUDMILLA Blanc
LÉOPOLDINE Bouvet
PHILOMÈNE Brugère
JEANNE Brugère
MARIE Brugère
ISABELLE de Closmadeuc
APOLLINE Gille
PHILOMÈNE Rebotier
THAÏS Werra



Quel âge as-tu ?, ABBÉ DU CREST

LA vie surnaturelle est la même pour tous les hommes : elle consiste en l'habitation de la sainte Trinité dans l'âme des justes par la grâce et la charité ainsi que les vertus surnaturelles. Cependant la sainteté est un dur pèlerinage à entreprendre ; le néophyte n'a pas l'assise spirituelle d'un vieux moine...

On compare la vie spirituelle à la lente croissance naturelle des corps pour autant que les progrès spirituels suivent cette courbe ; aussi du fait qu'on a toujours un renouveau à stimuler pour rester *la jeunesse de Dieu*. L'ensemble des sacrements s'insère dans cette croissance. Quelle âge avons-nous spirituellement ? La première épître de saint Jean (*Ch. 2*) suggère en quelques apostrophes les points forts aux étapes principales et les champs spirituels à labourer.

PETITS ENFANTS

Une conversion, une épreuve, une retraite, un changement de vie peuvent faire sortir une âme de la médiocrité, d'une vie spirituelle réduite à rien. C'est la découverte de l'amour divin : « *je vous écris parce que vous connaissez le Père.* » Saint Jean encourage en partant de ce qui est vital : ne plus tomber de péché mortel en péché mortel. « *Je vous écris pour que vous ne péchiez plus.* » Mais bien conscient de la fragilité due au poids des mauvaises habitudes, l'apôtre oriente vers la véritable pénitence : «... *Si quelqu'un vient à pécher, nous avons un avocat auprès du Père.* »

À cette période spirituelle, il est nécessaire de bien considérer la valeur salvatrice du sacrifice de Jésus-Christ, objet de confiance dans l'attente du Jugement. « *Vos péchés sont remis par la vertu de son Nom.* » La pensée du Jugement est alors très profitable pour repousser les tentations : « *Voici venue la dernière heure...* » Le combat spirituel en décourage plus d'un, mais la bonté de saint Jean incite d'avantage à continuer avec confiance.



St Hacinthe fuit Kiev assiégé par les tatars en 1240 emportant le St Sacrement et une lourde statue. Il traverse le Dniepr à pied sec - ostensorio du Prieuré

JUILLET & AOÛT

messes du dimanche à 10h et 18h30 uniquement

entretien sur rendez-vous (pas de confessions le dimanche)

confessions en semaine après la messe de 18h30

DATES À RETENIR

- DIMANCHE 3 JUILLET : saint Irénée, patron du Prieuré
- DIMANCHE 17 JUILLET : première messe de m. l'abbé Basile du Crest (apéritif après la messe)
- MERCREDI 3 AOÛT : sainte Blandine
- LUNDI 15 AOÛT : Assomption (procession à la Vierge à l'issue de la Grand'messe)
- LUNDI 22 AOÛT : Cœur Immaculé de Marie

L'irruption sincère de Dieu dans la vie intérieure doit s'installer durablement : la vie chrétienne exige un travail de correspondance à la grâce pour devenir justes à l'image du Juste et non fils du diable, lui pécheur dès l'origine.

ADOLESCENTS

La maturation spirituelle connaît aussi les bouleversements de l'adolescence : pas de vertu qui ne soit éprouvée. En bon pasteur, saint Jean exhorte comme certainement il l'avait reçu du Seigneur : « *Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Mauvais.* » On comprend que cette victoire n'a pas été facile : le combat spirituel n'est plus dans le simple éloignement du péché, mais dans l'obtention au corps à corps de vertus solides. « *Vous êtes forts : que la parole de Dieu demeure en vous.* » Le

mépris du monde et de ses concupiscences est remplacée par l'attachement aux biens impérissables, dans une vie de prière véritable.

PÈRES

« *Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez Celui qui est dès le commencement.* » La contemplation des vérités de la foi ont achevé la croissance spirituelle : Les chrétiens deviennent ainsi des pères, parce que leur rayonnement spirituel contribue à l'expansion de l'Église. L'intimité qu'ils vivent avec Dieu est totale.



LE VŒU DES LYONNAIS AU SACRÉ-CŒUR, ABBÉ PERRIOL



EN 1916, les vœux de guerre firent le vœu de construire

une église dédiée au Sacré-Cœur si la France remportait la guerre. Le cardinal Maurin le reçut des lyonnais très attachés aux vœux...

La victoire remportée, le vœu doit être accompli. Huit jours après l'armistice, un vaste terrain de 15 000 m² appartenant aux Hospices Civils de Lyon fut acquis grâce aux fonds recueillis.

Dans l'enthousiasme de la victoire, l'architecte Paulet lança un projet titanesque et démesuré : une église de style romano-byzantin (style très en vogue dans l'entre-deux-guerres) qui devait mesurer 94 mètres de long, ornée d'un dôme à la « Montmartre », de deux clochers, ... Si elle avait abouti, l'église aurait été la plus vaste de Lyon après la primatiale. Ses dimensions approchaient celles de la basilique de Fourvière.

Dès la première pierre posée en 1922, les difficultés d'ordre financières se font hélas sentir. La pierre de taille étant trop coûteuse, on se contente



Une des très nombreuses plaques

alors de pierres reconstituées. En 1934, le cardinal Maurin bénit la première partie achevée et l'ouvrit au culte. Faute d'argent, les travaux s'arrêtèrent là et ne reprurent jamais. L'église n'est donc qu'une abside et un transept : un mur cache la nef envisagée, désormais jardin public.



Triste histoire d'une église jamais achevée, semblable à la cathédrale de Beauvais... Déjà, la première église de ce quartier de la Vilette, Sainte Anne de Baraban, n'avait jamais été achevée puis fut détruite (n'ayant que peu d'intérêt architectural et délabrée).

La grande Guerre et ses millions de morts ont trop vite été oublié : ses enseignements n'ont pas été tirés. L'homme, à l'image de cette église votive, accable le Cœur très aimant de Jésus par sa coupable indifférence. Plus largement, l'homme contemporain ne sait pas mettre à profit les signes des temps...

Adresse : 89, rue Antoine-Charial, Lyon 3^e

DATES DE JUIN

- SAMEDI 11, 11h : recollection du Tiers-Ordre
- MARDI 14, 9h30 : messe des nanans
- MARDI 14, 20h : doctrine chrétienne
- MERCREDI 15, 6h30 : messe des papas
- JEUDI 16 : fête du St-Sacrement
- JEUDI 16, 20h : catéchisme débutants
- DIMANCHE 19, 10h : 1^e communion et procession de Fête-Dieu
- DIMANCHE 19, APRÈS-MIDI : paintball du Cercle de l'Immaculée
- MERCREDI 22, 17h : sortie des catéchismes
- MERCREDI 22, 20h : cercle des foyers chrétiens
- VENDREDI 24 : fête du Sacré-Cœur
- SAMEDI 25 : fête de saint Jean-Baptiste
- MERCREDI 29, 9h : fête des saints Pierre & Paul, ordinations sacerdotales

INFORMATIONS - PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

23 QUAI PERRACHE, LYON 2^e

dimanches et fêtes :
8h30 : messe basse (sauf juillet et août)

10h00 : messe chantée
18h30 : messe basse

en semaine (se renseigner) :
7h15, 11h30 et 18h30

www.aigledelyon.fr

09 50 38 69 89 - 69p.lyon@fsspx.fr
ABBÉ CYPRIEN DU CREST PRIEUR
07 68 68 60 33 - c.ducrest@fsspx.email

ABBÉ CYRILLE PERRIOL COLLABORATEUR
06 42 90 34 92 - c.perriol@fsspx.email

SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH

925, route Saint-Sauveur
26 600 CHANTEMERLE-LES-BLÉS

dimanches et fêtes : 10h
(été, se renseigner)

1^{er} samedi du mois (sauf juillet et août) :
18h00, suivi du Salut du St-Sacrement

